

Homélie Baptême de Jésus

«Tu es mon fils bien-aimé»

Les événements que nous venons de vivre dans notre pays nous laissent meurtris par un tel déchaînement de violence. Ils interrogent aussi les croyants que nous sommes sur de telles déviances du religieux. Meurtris, par l'horreur des assassinats commis de sang froid, qui visent des journalistes dans leur liberté d'expression. Il y a un tel abîme entre ne pas aimer des dessins et en tuer froidement les auteurs! Dans quel monde vivrions-nous si l'on réglait à coup de carabines nos différents d'opinions ou de religions. Nous apprécions tellement dans notre pays de vivre ensemble et pacifiquement avec nos différences. De tels drames nous appellent à la compassion avec les victimes et leurs proches mais aussi à un sursaut pour que l'on ne doute nulle part de notre volonté de respect des autres, de la vie, de la liberté.

Mais ils interrogent aussi les croyants que nous sommes. Nous sommes profondément choqués qu'on l'on puissent invoquer le nom très saint de Dieu pour accomplir de telles horreurs. Toutes nos traditions religieuses ont en commun un immense respect envers ce Dieu qui est plus grand que nous, toutes aussi partagent ce commandement premier et fondamental : tu ne tueras point ! Le nom de Dieu est ce que nous avons de plus sacré. Il est le Saint, le miséricordieux et l'Unique. Il est le donateur de la vie, de toute vie. Respecter la vie, la sienne et celle de l'autre, est le premier devoir humain. Mais nous savons aussi que Dieu est fragile, puisqu'il dépend de nous qu'il soit honoré et sanctifié. Nous savons bien que même dans la tradition chrétienne des abominations ont été commises par des gens qui osaient placer leurs méfaits sous le patronage de Dieu. Mais nous savons aussi qu'il faut toujours être attentifs et lutter pour que nul ne serve de Dieu, ne l'instrumentalise, pour asservir ou blesser un de ses enfants. Quel qu'il soit.

Les chrétiens que nous sommes, croient que Dieu nous a montré lui-même la voie de l'humanité en devenant l'un de nous, pour nous sauver de toute ce qui dégrade ou détruit notre dignité humaine. C'est regardant le Christ et l'Evangile que nous apprenons à quel point Dieu respecte notre humanité, dans nos différences. Le cœur de l'évangile c'est ce Dieu qui prend notre humanité sur ses épaules, qui ne nous juge pas, qui ne nous condamne pas, qui prend patience et nous respecte avec une infinie miséricorde. Lorsque Jean le baptiste a vu venir vers lui Jésus de Nazareth, le reconnaissant comme Messie et Sauveur, il a voulu l'empêcher de se laisser baptiser, car il ne comprenait pas que celui qui est Saint veuille recevoir le baptême comme les pécheurs – car Jean baptisait pour que l'on confesse le péché. Mais Jésus insiste...il veut vraiment partager notre humanité réelle, porter nos péchés, pour que la miséricorde et le pardon de Dieu

nous rejoignent et nous sauve. Grâce à lui nous pouvons entendre pour nous la parole qui lui fut dite: tu es mon fils bien-aimé! Nous avons reçu le baptême: que Dieu nous nous aide aussi à vivre comme lui de miséricorde, de pardon et de paix.

11 janvier 2015
Père Louis Le Bras